

L'Europe dans le romantisme français: Victor Hugo visionnaire européen

Le grand dictionnaire «Historisches Wörterbuch der Philosophie» édité au début par Joachim Ritter et Karlfried Gründer à Münster et paru en 13 tomes entre 1971 et 2007 à Bâle (chez Schwabe) contient un article «Europe» de Heinz Gollwitzer qui y discute aussi les synonymes du terme comme «occident». Gollwitzer distingue après une réflexion sur quelques essais antiques 1° une époque occidentale au moyen-âge, 2° les temps modernes dans lesquels on se serait conçu en Europe comme pentarchie européenne et il finit avec des idées sur l'Ouest dans le monde unifié dont il croit que de l'Europe ne soit restée que la coopération de quelques nations du vieux monde. Pour lui l'idée d'une Europe unie ne semble plus diriger la politique.

Quelles ont pu être pourtant ses sources historiques dans un passé peu lointain cela nous peut montrer la lecture du livre de M. Paul Michael Lüzeler (professeur à St. Louis sur le Mississippi) sur «Les Ecrivains et l'Europe du romantisme jusqu'à nos jours.» (Munich: Piper) 1992. Il découvre l'expérience napoléonienne comme point de départ d'une renaissance d'une Europe unie contredit par le poète allemand Friedrich von Hardenberg (mieux connu sous son nom de plume «Novalis») qui a rêvé des temps où l'Europe a été un seul grand pays chrétien sous le pape et l'empereur. Après la fin de l'expérience napoléonien le fils d'un de ses généraux, le poète et écrivain Victor Hugo (1802-1885) a pourtant continué à faire la propagande pour l'idée de l'Europe. Il a crue cette Europe naturellement française à cause de la civilisation modèle de la France, mais il n'a pas seulement intensifié ses efforts avec la politique du roi Louis-Philippe dans laquelle il a été très près du pouvoir politique, pair de France et membre de l'Académie, mais sûr à côté de la politique de paix européenne du roi d'une révolution européenne qui changerait tout commençant par le peuple héroïque de Paris. L'heure de Victor Hugo furent les congrès de paix arrangés par des groupes religieuses américaines qui le firent président de leur premier grand congrès de Paris et n'ont jamais oublié de lui donner une place exceptionnelle dans leurs entreprises suivantes jusqu'à sa mort.

L'idéalisme romantique se manifeste dans sa personne même après la guerre franco-allemande de 1870. Celle-là a beaucoup changé l'enthousiasme romantique avec les catastrophes suivantes en registrant pourtant quelles ont été les paroles que le poète et romancier fameux a lancé pour une Europe amicale sans guerres et sans querelles. On peut retrouver l'idéal qui semble avoir eu dans nos jours une reprise de l'idée philosophique de paix perpétuelle partant d'un ensemble de l'idéalisme des premiers temps de l'Europe moderne que nous connaissons d'Érasme, de Sully et d'Henri IV de France, de l'Abbé Saint pierre et – enfin de Kant. Hugo penseur optimiste dans leur tradition doit être étudié par nous à mon avis.

Choix de textes

Franz Schüppen, Herne, Victor Hugo - Visionnaire d'une Europe future.

Petit choix de textes historiques et politiques de Victor Hugo d'après l'Édition Laffont (1985/2002) de Jacques Seebacher et Guy Rosa et du Groupe Hugo de Paris-Jussieu.

1° 1820-30: Découverte de l'Europe dans la pensée et la poésie romantiques de Victor Hugo - Ou bien: Le débutant romantique et les ténèbres de l'histoire

Premières Publications:

1. Le télégraphe, satire, sept 1819,5ff.:PoI,7: *Parfois tu dis, à l'Europe en alarmes/ Que la France est en deuil et Paris dans les larmes...* (sur la famille du roi attaquée)

2. Discours sur les avantages de l'enseignement mutuel, mai 1820, 40ff.: PoI,43,2eparagr., Czar Pierre: «force de l'exemple»: «Boire avec un marin serrer la main aux princes/ Et des arts de l'Europe enrichir ses provinces. POI,46(1ere ligne) : *Ecoutez: autrefois les nations rivales / disaient: "Dans les beaux arts la France est sans égales;..."* Nouveau: « Nous brûlons de ce feu créateur » «immortel inventeur», exemples de «Fust, Newton»: « *L'un sut, d'un air subtil, gonfler le vaste sein / D'un globe, compagnon, de son hardi dessein; conquit, Titan nouveau, l'empire de l'espace;// Et quand l'Europe encor, de ce jeu frivole et vain / Osa, dans son dépit, taxer cet art divin,/ La France, en attendant que l'avenir prononce, /aux plaines de Fleurus confia sa réponse.*» (25juin 1794, Jourdan à Fleurus: Jallifier/Vast, III, Conquête des frontières naturelles. Cours complet d'histoire,1902 Garnier)

Pour *Han d'islande*, 1822/23, deux éd. 4-2-1823 et fin juillet préf.), 3° éd.1829, nouv. préf.: «Car toute cette histoire [succès jusqu'en 1860 !] est d'abord un conte du développement économique , une archéologie mythique et exotique du bouleversement que l'Europe va connaître au XIXe siècle.» (Jacques Seebacher)

Dans «l'avant-propos [fictif] des éditeurs » (2° éd. Avril 1823): «*La célébrité européenne que vient d'acquérir ce roman [texte], etc.*» (p.7)

Bug-Jargal: 1818 seize ans, remanié et récrit en 1825, premier ouvrage de l'auteur. (24 mars 1832: « *...la révolte des noirs de Saint-Domingue en 1791, lutte de géants, trois mondes intéressés dans la question, l'Europe et l'Afrique pour combattants, l'Amérique pour champ de bataille.*» RoI,p.275). «*L'épisode ...L'ouvrage dont il devait faire partie n'est point fini, ne le sera jamais, et ne vaut pas la peine de l'être.*» (p.278) Officiers français des guerres de la révolution «*Contes sous la tente*».

L'œuvre reconnu:

1 «*Voilà deux mille ans que les choses vont ainsi. Voilà vingt siècles que domine la civilisation européenne, la troisième grande civilisation qui ait ombragé la terre. Peut-être touchons-nous à sa fin. Notre édifice est bien vieux. Il se lézarde de toutes parts. Rome n'en est plus le centre. Chaque peuple tire de son côté. Plus d'unité, ni religieuse, ni politique.*»(Critique,171, Fragment d'histoire 1827)

2 *Que fera l'avenir de cette société européenne, qui perd de plus en plus, chaque jour, sa forme papale et monarchique? Le moment ne serait-il pas venu où la civilisation que nous avons vue tour à tour désertter l'Asie pour l'Afrique, l'Afrique pour l'Europe, va se remettre en route, et continuer son majestueux voyage autour du monde? Ne semble-t-elle pas se pencher vers l'Amérique?»(l.c., S.172)*

3 *Planter l'idée française dans le sol anglais, c'eût été grand et politique.*

L'union de la France et de l'Angleterre peut produire des résultats immenses pour l'avenir de l'humanité.

La France et l'Angleterre sont les deux pieds de la civilisation. (Cr,131; Journal ... d'un révolutionnaire de 1830»)

4 *La France est toujours à la mode en Europe. (l.c.,134)*

2° 1830-55: L'Académicien et Pair de France libéral et son théâtre --Ou: La conversion morale des Burgraves pères et fils à sa première fin

1 Il [l'auteur] a presque un sentiment filial pour cette noble et sainte patrie de tous les penseurs. S'il n'était pas français, il voudrait être Allemand. (Voyg,9, Le Rhin, Préf. 1842)

2 La civilisation nous fait à tous les mêmes entrailles. Le même esprit, le même but, le même avenir. D'ailleurs, la France qui prête à la civilisation sa langue universelle et son initiative souveraine; la France, lors même que nous nous unissons à l'Europe dans une sorte de grande nationalité, n'en est pas moins notre première patrie comme Athènes était la première patrie d'Eschyle et de Sophocle. Ils étaient athéniens comme nous sommes français, et nous sommes européens comme ils étaient grecs. (ThII, 156 Préf. Burgraves 1843)

3. Pauvres esprits qui vont au rebours de leur temps!

Cet honnête M. Raudot qui occupe la tribune en ce moment est un légitimiste conséquent, c'est-à-dire un provincialiste. Il regrette la Bretagne, la Normandie et la Picardie.

Moi, je demande l'Europe et je ne regretterai pas la France. Choses vues, 27nov1851 (Hist, 1237)

4. La Revue des deux mondes 1840:

L'Amérique surgit, et Rome meurt! Ta Rome!
Crains-tu pas d'effacer, Seigneur, notre chemin,
Et de dénaturer le fond même de l'homme.
En déplaçant ainsi tout le génie humain ?-- //
Donc la matière prend le monde à la pensée !
L'Italie était l'art, la foi, le cœur, le feu.
L'Amérique est sans âme. Ouvrière glacée
Elle a l'homme pour but. L'Italie avait Dieu. «Toute la Lyre»
(PoIV,193)

5. 1848, mars: Plantation d'un arbre de la liberté, place des Vosges: l'empire de nos idées: Vive la liberté universelle ! Vive la République universelle !»

6. (1848 s.d.) A ses concitoyens (électeurs): contraste de république tricolore et rouge: celle-ci s'appelle la civilisation. Celle-là la terreur. Je donne la vie pour établir l'une, empêcher l'autre.

7. Pol,301ss., Congrès de la Paix, Paris 1849, ouverture: Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains, à vous aussi ! Un jour viendra où la guerre paraîtra aussi absurde et sera aussi impossible entre Paris et Londres, entre Pétersbourg et Berlin, entre Vienne et Turin, qu'elle serait impossible et qu'elle paraîtra absurde aujourd'hui entre Rouen et Amiens, entre Boston et Philadelphie. Un jour viendra où vous France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, vous toutes nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne ... (l.c.,391) Un jour viendra où l'on verra deux groupes immenses: les Etats-Unis d'Amérique et les Etats-Unis d'Europe.... Et il ne faudra pas quatre cents ans pour l'amener, car nous vivons dans un temps rapide, nous vivons dans le courant d'événements et d'idées le plus impétueux qui ait encore entraîné les peuples.» (l.c.,301s.) Des «immenses applaudissements» seront déclenchés par une idée et un mot en plus: «Et Français, Belges, Allemands, Russes, Slaves, Européens, Américains, qu'avons-nous à faire pour arriver le plus tôt possible à ce grand jour? Nous aimer. – Nous aimer! Dans cette œuvre immense de la pacification, c'est la meilleure manière d'aider Dieu !» (l.c.,302)

8. Congrès de la Paix, 1849, Clôture: «Nous avons sous les yeux ... l'Angleterre serrant la main à la France, ... l'Amérique serrant la main à l'Europe... vous venez de vos compatriotes de France... (l.c.305) --- Osez maintenant nier le progrès. Mais sachez-le bien, celui qui nie le progrès est un impie, celui qui nie le progrès nie la Providence, car la Providence et le progrès c'est la même chose, et le progrès n'est qu'un des noms humains du Dieu éternel ! ... Oui, que ce jour soit un jour mémorable, qu'il marque la fin de l'effusion du sang humain, qu'il marque la fin des massacres et des guerres, qu'il inaugure le commencement de la concorde et de la paix du monde, et qu'on dise: «Le 24 août 1572 s'efface et disparaît sous le 24 août 1849 !»

9. Il est non seulement une expression des intentions possibles, mais aussi simplement de l'intelligence politique de V. H. , qu'il s'acharne au nouvel empereur et ses intentions. La note première aux «Châtiments» (POII, p.215ff.) «en descendant de la Tribune le 17 juillet 1851 explique que Nap.Ier «préférerait l'Europe républicaine» à «l'Europe cosaque»(p.215) et que «la République est impérissable» elle s'identifie avec le siècle et le peuple» (p.218) – comp. Châtiments IV, VI Ecrit le 17 juillet 1851, en descendant de la Tribune. (POII, p.96)
10. «O bonne France invincible ...» avec un sens double du 6 nov 1851 (POII,p.33) avec l'idée de la libération des Européens assujettis. (Date Note:Jersey 9-10-1853)
11. 1852, 1^{er} août en quittant la Belgique
12. 1852 5 août en arrivant à Jersey
13. 1852 Banquet polonais 29 nov.: anniversaire
14. «Carte d'Europe» (POII,p.36f.) Jersey nov 1852 «Avenir!Avenir!» «Allons, dit l'éternel.»
15. «Applaudissement» (O grande nation, ...POII, p.166, »L'avenir a besoin d'un gigantesque effort...» p.167 et la fin p.168 «Et tous les opprimés, redressant leur épaule, / Se sentiront vainqueurs.» Délivrés et vivants. Jersey, sept 1853)
16. 1853 23^e anniversaire de la Révolution polonaise («confédération des peuples unis», «la sainte marche de l'idée» «l'avenir appartient aux peuples: il s'appelle Humanité !»)(Pol,444)
17. PoII,201-207, Les Châtiments ; Lux I: Temps futurs! Vision sublime / Les peuples sont hors de l'abîme !...Le progrès, ténébreuse abeille, ...Oubliants Césars et Capets ... O libre France ...
- Lux V: L'arbre saint du Progrès, autrefois chimérique,/ croîtra, couvrant l'Europe et couvrant l'Amérique,/ Sur le passé détruit, ...daté: 16. Sept1853. Daté sommairement: 16 au 20 déc1852,
18. 1854 banquet anniversaire du 24 février: que la date future soit la date définitive... continue l'œuvre de la date passée... qu'elle soit radieuse et fraternelle ... regarde l'Europe de la façon dont Danton la regardait (Pol,463 Marine Terrace).
19. 1854, 14 Juin Appel aux concitoyens: Concitoyens de la République universelle, secourir l'homme qui souffre , c'est le devoir, secourir l'homme qui souffre pour l'humanité, c'est plus que le devoir.» (Pol,467)
20. 1854 29 nov, Guerre d'orient: Souvenir à la Pologne –«la guerre d'Orient, ce désastre continental, ... La guerre d'Orient est un crime: mais ce n'est point le crime de Nicolas.» (Pol,474)
21. 1855, 24 févr. (Proscrits) Si la réaction [...et] Louis Buonaparte n'avaient pas détruit la République... la République avait montré son drapeau sur les Alpes et sur le Rhin et jeté au nom de la France à l'Europe ce cri: Liberté! ...«si ... L'EUROPE DES PEUPLES EÛT SUCCÉDÉ EN 1848 À L'EUROPE DES ROIS... voici quelle serait après sept années de liberté et de lumière, la situation du continent.
- Le continent serait un seul peuple; les nationalités vivraient de leur vie propre dans la vie commune; l'Italie appartiendrait à l'Italie. Pologne, Hongrie, la France appartiendrait à l'Europe, l'Europe appartiendrait à l'Humanité.(Pol, 483)
- La France est l'adversaire de l'Angleterre comme le mieux et l'ennemi du bien. ... (485) Dans la vieille cité du dix août et du vingt-deux septembre déclarée désormais Ville Europe, Urbs, une colossale assemblée, l'assemblée des Etats-Unis d'Europe, arbitre de la civilisation (l.c., 485)
- Le progrès c'est le pas même de Dieu.(492)
- Il y a tout un catalogue de ce qui n'appartient plus à quelqu'un. P.E.: Le Rhin ne plus à l'Allem., l'Atlantique n'est plus une mer britannique, la Méditerranée pas un lac franç. etc.(483)
22. 1855, 25nov. Expulsion de Jersey. Aux Anglais: « Chers compatriotes de la grande patrie européenne» (Pol,504) (Guernesey, Hauteville-House)

3 1855-70 : Le paradis dans l'océan -- Ou: Les plaisirs incertains des grands-parents

1. Depuis 1856 il y a des contacts avec l'Italie et la Grèce qui seront continués et mènent à la déclaration de 1869 sur la Crète (1866:» ...: voilà ce que nous, France, nous devons à nos

deux mères [Rome, Athènes]. C'est une dette, la France l'acquittera.» (Pol,579) 1867: (Crète: conspiration du silence, le tonnerre s'appelle Révolution, (Pol,582) qui parle de l'Italie et de la Grèce qui devraient être réunies et avoir leurs capitales historiques (Appel à l'Amérique 1869: L'Europe refuse son rôle, l'Amérique le prend.... Au 18^e siècle la France a délivré l'Amérique, au 19^e siècle l'Amérique délivre la Grèce. ... Payer à la Grèce, c'est payer à la France(Pol,618)

2. 1859, 9avr: *La Légende des Siècles (Première série), Vingtième siècle: I Pleine mer II Plein ciel*: «Qu'elle a supprimé les patries ! str.2) Elle abolit les vieilles règles; (str3) Elle a cette divine et chaste fonction / De composer là-haut l'unique nation ... la liberté dans la lumière. '(PoII, 822)

3. 1861/62 *Les Misérables*, RoII,I. Waterloo, pp. 241-284

XVI, Quot libras in duce summo? (Juvenal, Satires X ;cf.. Feuilles d'Automne 13, et Shakesp.): Dans cet événement, empreint de nécessité surhumaine. La part des hommes n'est rien. Retirer Waterloo à Wellington et à Blücher, est-ce ôter quelque chose à l'Angleterre et à l'Allemagne. Grâce au ciel les peuples sont grands en dehors des lugubres aventures de l'épée. ... Dans cette époque où Waterloo n'est qu'un cliquetis de sabres, au-dessus de Blücher l'Allemagne a Goethe et au-dessus de Wellington l'Angleterre a Byron ? Un vaste lever d'idées est propre à notre siècle, et dans cette aurore l'Angleterre et l'Allemagne ont une lueur magnifique. Elles sont majestueuses pare qu'elle pensent. L'élévation de niveau qu'elles apportent à la civilisation leur est intrinsèque ; il vient d'elles-mêmes, et non d'un accident. ...Les peuples civilisés, surtout au temps où nous sommes, ne se haussent ni ne s'abaissent par la bonne ou mauvaise fortune d'un capitaine. Leur poids spécifique dans le genre humain résulte de quelque de plus qu'un combat. Leur honneur, Dieu merci, leur dignité, leur lumière, leur génie, ne sont pas des numéros que les héros et les conquérants, ces joueurs peuvent mettre à la loterie des batailles. Souvent Bataille perdu, progrès conquis. Moins de gloire, plus de liberté. ... (p.273)

XVII Faut-il trouver bon Waterloo ? Il existe une école libérale très respectable qui ne hait point Waterloo. Nous n'en sommes pas. ... Waterloo est intentionnellement une victoire contre-révolutionnaire. C'est l'Europe contre la France. ... C'est le statu quo contre l'initiative...c'est le branle-bas des monarchies contre l'indomptable émeute française.

... Voulez-vous vous rendre compte de ce que c'est que la révolution. Appelez-la Progrès et voulez-vous vous rendre compte de ce que c'est que le progrès appelez-le Demain. ... (p.276)

XVIII Recrudescence du droit divin – Fin de la dictature. Tout un système d'Europe croula. L'Empire s'affaissa dans une ombre qui ressembla à celle du monde romain expirant. On revit de l'abîme comme au temps des barbares. Seulement la barbarie de 1815, qu'il faut nommer, de son petit nom, la contre-révolution avait peu de haleine, s'essouffla vit, et resta court. ... (p.277)

Le fond de l'Europe, après Waterloo, fut ténébreux. Quelque chose d'énorme resta longtemps vide par l'évanouissement de Napoléon.

Les rois se mirent dans le vide. La vieille Europe en profita pour se réformer. ... En présence et en face de cette antique Europe refaite, les linéaments d'une France nouvelle s'ébauchèrent. L'avenir, raillé par l'empereur, fit son entrée. Il avait sur le front cette étoile, Liberté. Les yeux ardents des jeunes générations se tournèrent vers lui. Chose singulière, on s'éprit en même temps de cet avenir, Liberté, et de ce passé, Napoléon. La défaite avait grandi le vaincu. Bonaparte tombé semblait plus haut que Napoléon debout. (p.278s.)

Le congrès de Vienne en fit les traités de 1815, et l'Europe nomma cela la restauration. ... Mai qu'importe à l'infini ? toute cette tempête, tout ce nuage, cette guerre, puis cette paix, toute cette ombre, ne troubla pas un moment la lueur de l'œil immense devant lequel un puceron sautant d'un brin d'herbe à l'autre égale l'aigle volant de clocher aux tours de Notre-Dame. [Citation de la Proclamation de Nap. quittant l'île d'Elbe25-2-1815]

4..1864 Fête et livre Shakespeare, dans la suite panorama européen par Dante, Pétrarque, Camões, Voltaire entre autres.

5. 1867: Sur les Fénians séditieux (de l'Irlande) captifs et menacés de la peine de mort à la reine d'Angleterre: Grâce pour les condamnés: «Une mère ne fera pas d'orphelins, une veuve ne fera pas des veuves.» (Pol, 585)
6. 1867 *Exposition mondiale à Paris: Livre de Paris* (Pol, 3-43)
7. 1868 *L'Espagne: le premier peuple de l'Europe*, (16^e, 17^e) «Ce peuple renaît.» (Pol, 611)
8. (Esp.) 2^e lettre sur l'esclavage: «Un peuple s'augmente de tous les hommes qu'il affranchit. Soyez la grande Espagne complète.» (Pol, 614)
9. 1869, Lettre 4 sept 1869: Congrès de la paix à Lausanne: «Concitoyens des Etats-Unis de l'Europe, ... car la république européenne est fondée en droit, en attendant qu'elle soit fondée en fait.» (Pol, 623) sans les soldats (des rois) «la civilisation se nommera Harmonie, et elle aura en elle, pour créer, d'un côté la richesse et de l'autre la lumière, cette force, le Travail, et cette âme, la Paix.» (Fin) (l.c., 624)
10. 1870, 12 mars: Toast au Langham Hotel pour la commémoration de la naissance de Washington: «A Victor Hugo, l'ami de l'Amérique et le régénérateur prédestiné du vieux monde !» Réponse: «Oui ! à côté des Etats-Unis d'Amérique, nous devons avoir les Etats-Unis de l'Europe; les deux mondes devraient faire une seule République; ce jour viendra et alors la paix des peuples sera fondé sur cette base, la seule fondation solide, la liberté des hommes.» (Pol, 648)
11. 1870, 14 juillet: En plantant le chêne des Etats-Unis d'Europe, jardin Hauteville-House: Le chêne triomphal que l'univers attend (POIII, 1369, Les 4 vents de l'esprit: III. Le livre lyrique, str4:2)... figurant par sa feuille et sa taille et sa forme / La croissance du genre humain. (l.c., 1370) Nous, vaincus, construisons le bonheur ! J'convie / Les siècles à ton ombre ... (l.c. 1373, str4)
12. 1870: *La guerre en Europe. Aux femmes de Guernesey*: «Pendant que les penseurs perfectionnent la civilisation, les rois perfectionnent la guerre.» Demande de charpie partagée en deux parts égale. (Pol, 661)
(Les années des îles normandes présentent aussi des souvenir de vie familiale avant que sa famille devra vivre avec des nouvelles pertes graves autour de 1870. Le théâtre en liberté avec «La Grand'Mère» et la théorie de tragédie et comédie réflète un monde pacifié à la fin.)

4° 1870-1885: L'idéal dans les contextes réalistes et métaphysiques - Ou: La préparation d'une figure française posthume et éternelle

1. 5 Sept 1870 Rentrée à Paris. – a) Lettre aux Allemands en vantant Paris capitale du monde, lieu de l'exposition mondiale en 1867. Parle en ami, s'adresse aux «frères». Mais menace à la fin pour ceux qui ne comprennent pas. – b) Aux Français: Ils n'entendent pas, les Prussiens! c) Aux Parisiens: «O Paris tu as couronné de fleurs la statue de Strasbourg; l'histoire te couronnera d'étoiles.» (Pol, 735)
2. Mai 1872 Réponse aux Romains: au-dessus des abîmes qui séparent les nations, tendu la main au peuple français. «Les deux capitales des peuples s'entendent ; et l'humanité tout entière tressaille quand la grande voix de Rome parle à la grande âme de Paris.» (Pol, 850)
3. 20 Sept 1872 Au congrès de la Paix à Lugano: *L'avenir de l'Europe*. «Mes compatriotes européens: ... L'Europe empire ou l'Europe république ? Nous aurons ces grands Etats-Unis de l'Europe, qui couronneront le vieux monde... Dieu sans le prêtre, le ciel sans l'enfer, l'amour sans la haine. L'effroyable ligature de la civilisation sera défaits, l'isthme affreux qui sépare les deux mers: Humanité et Félicité ... Lumière = Liberté = Paix. (Pol, 858/ 859)
4. 23 sept 1872 Anniversaire de la République: «... Je porte un toast à l'amnistie qui fera frères tous les Français, et à la République qui fera frères tous les peuples.» (Pol, 857)
5. Ville de Trieste, Aux Démocrates italiens,
6. 1874 Mes Fils (Pol., 46-59).
7. Sept. 1875 au Congrès de la Paix (lettre): «Mes espérances ne sont pas ébranlées, mais sont ajournées.» «Il y a actuellement deux efforts dans la civilisation, l'un pour, l'autre contre; l'effort de la France, et l'effort de l'Allemagne. Chacune veut créer un monde. C'est que l'Allemagne veut faire, c'est l'Allemagne; c'est que la France veut faire, c'est l'Europe.» 895 A l'Allemagne l'avenir donnera sa part du Danube et à la France sa part du Rhin et le

don magnifique: l'Europe, c'est-à-dire la grande république fédérale du continent. «La France n'est pas à la France, elle est au monde, pour que la croissance humaine soit normale, il faut que la France soit entière ...» Province qui manque à la France c'est une force qui manque au progrès»... Ville de Frédéric II et la ville de Voltaire. «Tel est l'avenir. Je le salue.»(Pol,895s)

8. 16 avril 1876 Exposition de Philadelphie. - «Deux mains immenses qui se tendent l'une vers l'autre... par-dessus l'Océan; c'est l'Europe qui fraternise avec l'Amérique. » (910) »Le vingtième siècle verra l'embrassement des Etats-Unis de l'Amérique et des Etats-Unis de l'Europa. » (Pol,908ss)

9. 28 août 1876: Pour la Serbie: troupes turques dans le pays de leur vassal

10. 10 sept 1876 au président du congrès de la paix à Genève «Le congrès de la paix persiste, il a raison.- Devant la France mutilée, devant la Serbie torturée, la civilisation s'indigne...C'est à Berlin qu'est l'obstacle à la paix, c'est à Rome qu'est l'obstacle à la liberté. Heureusement le pape et l'empereur ne sont pas d'accord ; Rome et Berlin sont aux prises.» (Pol,952ss)

11. 23sept1876 Banquet de Marseille: «Célébrer les grands anniversaires, c'est préparer les grands événements.» (Pol,955)

12. 1877 L'Art d'être Grand-Père: XVIII: Que les petits liront quand ils seront grand: Patrie, Persévérance, Progrès, Fraternité. (PoIII,854)

13. Mots délaissés: *Qu'étes-vous donc pour faire obstacle à la civilisation, à la philosophie, à l'adoucissement des mœurs, à la fraternité des esprits, à cet immense courant d'idées, d'inventions, d'intelligences, de forces mystérieuses, de faits providentiels mêlés aux faits humains qu'on appelle le progrès, courant qui soutient ceux qui le suivent mais qui brise ceux qui lui résistent, entendez-vous bien !Qui sommes-nous? Tout par lui. Rien contre lui.* (Océan,63)

14. Mots romantiques concluants parmi beaucoup d'autres: a) *Le progrès rapetisse la terre et grandit l'homme.* (l.c.,64) b) *L'hypothèse est une forme de l'illusion qui rencontre la vérité.* (l.c.66) c) *Les bons sont meilleurs que les justes.* (l.c.,67) d) *La réalité n'est que la réalité; l'idéal est la vérité.* (l.c.,68)